

une intrigante habile, ilatteuse el souple comme *Lisette* dans *Turcarei*; tantôt une intrigante d'une autre espèce, comme la *Lisette* de la *Mélromanic* et celle du *Méchant*, rôles extrêmement difficiles, surtout le premier; tantôt c'est une confidente plutôt qu'une domestique, comme *Nérine* dans le *Joueur*; tantôt une observatrice pour le compte de sa maîtresse comme *Nérine* dans la *Feinte par amour*; tantôt une égoïste, d'autant plus adroite qu'elle paraît moins fine, comme *Marthon* dans *Les Surprises de l'Amour*; tantôt une maîtresse gouvernante à qui ses longs services ont acquis le droit de tout dire dans une maison, el qui en use avec plus d'esprit que de ménagement, comme l'admirable *Donne* du *Tartuffe*; tantôt une femme de chambre de bon ton, un peu petite maîtresse, dans la connaissance des secrets de ses maîtres, quelquefois impertinente, mais d'une façon agréable, telle que la *Finette* du *Philosophe marié*; tantôt c'est une personne originale comme la *Cléanthis* de *Démocrite*; rôle qui, par parenthèse, n'a point été inutile à Destouches quand il a fait celui de *Céliante*; tantôt.... Mais celte liste se prolongerait à l'infini, et ce qui précède suffit pour vous démontrer que rien n'est plus dissemblable el plus varié que les rôles de soubrettes, et que cet emploi exige plus que tout autre une flexibilité de talent aussi rare que surprenante. Les comédiens françois ont si bien senti celle vétilé, qu'ils ont toujours partagé cet emploi entre quatre sujets d'un genre de talent tout différent; car vous conviendrez qu'il n'y avait pas beaucoup de rapports entre le talent de M^{me} Bellecourt, par exemple, et celui de M^{lle}, le talent de M^{lle} Luzy et celui de M^{me} Dugazon. La première était une excellente servante, qui ne sera jamais remplacée dans les *Nicole*, les *Martine*, el qui a emporté avec elle les derniers restes de la tradition de son genre; la N. . . . étoit une petite maîtresse, un peu mignaudière, mais avec tant de grâce et de finesse, qu'il étoit